

Le génocide des Juifs et des Tziganes : La solution finale

La domination allemande s'étendant à toute l'Europe, le nombre des camps de concentration où sont déportés les opposants au nazisme augmente. Leurs fonctions se développent, ainsi vont-ils servir de cadre à « la solution finale » de ce qu'HITLER appelle le problème juif.

Que signifie cette expression ? Quel sort réservé aux Juifs, jugés race inférieure par les Nazis, dissimule-t-elle ?

LA CONFÉRENCE DE WANNSEE (janvier 1942)

Heydrich (bras droit du chef des SS Himmler) y définit la « solution finale »

Les populations juives doivent être évacuées vers l'est où elles seront astreintes au travail forcé, dans le cadre de grandes colonnes de travailleurs, séparés selon le sexe, [...] avec l'encadrement voulu et des méthodes appropriées. Une grande partie de cette main-d'oeuvre « s'éliminera tout naturellement par son état de déficience physique », au terme d'« un processus de sélection naturelle ». Quant aux autres, « les éléments les plus résistants », il faudra éviter qu'ils ne puissent jamais constituer « les germes d'une nouvelle renaissance juive » et, pour ce faire, il importera de « leur appliquer un traitement approprié ». Quant aux « inaptes au travail » - les enfants, les personnes faibles physiquement, les vieillards -, il est prévu de les parquer dans des « camps de transit » avant de les évacuer « plus loin encore vers l'Est ».

Précisions sur le lieu : Wannsee est une localité de la banlieue de Berlin ; les principales personnalités du régime nazi s'y réunissent en janvier 1942 pour y mettre au point leur « solution finale » que venait de décider Hitler le 7 décembre 1941 dans le décret « **Nacht und Nebel** » (= **Nuit et brouillard**).

Lis l'extrait du **Journal d'un déporté** et réponds aux questions :

1	Nous quittions le camp à 5 heures du matin, accompagnés de S. S. et de chiens. Comme il faisait nuit, pour ne pas déborder de l'alignement et risquer une morsure par un chien, nous nous donnions le bras.	20	sur le ballast, suivi de la bête qui s'acharnait sur sa proie et essayait de la saisir à la gorge. En attendant que les S.S., que cette scène amusait toujours follement, veuillent bien rappeler le chien, la victime roulée en boule se protégeait la tête de ses bras. Quand elle se relevait, ses vêtements en loques faisaient apparaître d'affreuses blessures. Dans cet état pitoyable, sans le moindre soin, elle remontait sur le wagon et, terrorisée, ne sentant plus la douleur, se remettait à l'ouvrage.
5	L'équipe à laquelle j'appartenais devait remblayer un espace marécageux et, à cette fin, elle déchargeait des wagons plein de terre et de cailloux. Les wagons de terre se trouvaient à 1500 mètres, sur une autre voie. Attelés comme des bêtes avec une bretelle, nous tirions notre chargement en marchant péniblement le long des traverses, sous la menace des coups de fouet que nos gardiens distribuaient bien souvent au hasard, et continuellement encouragés par les aboiements des chiens-loups. Le wagon en place, à quatre nous devions le décharger. Au mois de décembre, c'était un enfer. [...]	25	La journée finie, nous quittions le chantier pour gravir sous la pluie, sous la neige ou dans la boue le calvaire du retour. Il était 19 heures lorsque nous arrivions au camp. L'appel allait sonner ou venait de sonner. Inutile de songer à la soupe; sans passer par le block, il fallait rejoindre ses camarades sur la grande place d'appel et se figer pendant des heures pour qu'il ne manquât pas une unité à la grande addition quotidienne.
10	Un fouet sifflait dans l'air et s'abattait sur une échine, ou un chien lâché bondissait sur le wagon et s'élançait sur un camarade qui perdait l'équilibre, tombait à la renverse	30	
15		35	Commandant Lucien ARTOUS

1°- *Caractérise le travail imposé au déporté par sa durée quotidienne, sa difficulté et le comportement des SS chargés de le surveiller.*

2°- *Qu'est-ce qui attend le déporté après une telle journée de travail lors de son retour au camp ? Que penses-tu de cette pratique ?*

3°- *Quelle remarque peux-tu faire au sujet de l'alimentation du déporté ?*

Titre de l'organigramme : **"La solution finale"**

= _____

"être évacuées vers l'Est"

= _____

= _____

"inaptes au travail"

"les éléments les plus résistants"

"s'éliminera naturellement"
Comment ?

↳ "état de déficience physique"

= _____

Et les corps ?

- _____

- _____

Pourquoi ?

= "Nacht und nebel"
(Nuit et brouillard)